



Frère Jean Druel
Couvent Notre-Dame-du-Rosaire au Caire (Égypte)

Lire le podcast

Évangile

Dédicace de la basilique du Latran - 09/11

Jean 2, 13-22

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps.
Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.

Méditation

Jésus violent et décapant

La transition est brutale. En quelques paragraphes, l'évangéliste Jean nous fait passer d'une vision grandiose du Verbe éternel qui est auprès du Père à un Jésus violent qui se fabrique un fouet pour chasser hommes et bestiaux du Temple, qui renverse les tables et jette tout à terre. Dans les autres évangiles, cet épisode violent arrive vers la fin de la vie publique de Jésus, quand la rupture avec le clergé officiel est consommée, mais dans l'évangile de Jean, c'est au tout début, sa seconde manifestation, juste après Cana.

La narration de saint Jean joue donc sur un double contraste : Jésus est à la fois totalement divin (Verbe éternel qui était auprès de Dieu, qui était Dieu) et totalement humain, mais d'une humanité qui sait à la fois faire la fête (à Cana, où il transforme l'eau en vin) et se mettre dans une colère noire (comme ici, au Temple). Et ce double contraste est donc posé d'emblée au tout début de l'évangile. N'allons pas réduire Jésus à une entité surnaturelle, loin des réalités humaines, mais n'allons pas non plus penser qu'il est « cool » et qu'il tolère tout. Jésus est une personne complexe que nous ne saurons pas réduire à nos désirs.

Comment nous prémunir de construire notre image personnelle de Jésus, une image qui nous ressemblerait en tout point, excepté le péché ? En lisant les évangiles, dans leur diversité, voire dans leurs contradictions, en acceptant de nous laisser choquer par le comportement de Jésus et par son enseignement.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville